

Bordeaux: quasi-abandon de l'objectif 1.000 emplois à Ford (syndicat)

Publié le 03.07.2014, 21h15

Le syndicat majoritaire de First Aquitaine Industrie (FAI) de Blanquefort (Gironde) a estimé que l'objectif des 1.000 emplois annoncés sur le site par le constructeur [automobile Ford](#) était "en abandon quasi officiel", jeudi à l'issue d'un comité d'entreprise exceptionnel.

"La réunion a finalement débouché sur des annonces qui représentent pour nous une confirmation des menaces sur l'ensemble des emplois et du site", a indiqué la [CGT](#) dans un communiqué.

Selon le syndicat "pour la première fois Ford se dévoile après trois ans de bluff" et "l'abandon de l'objectif des 1.000 emplois" sur FAI est "quasi officiel".

"Ford doit respecter l'accord signé il y a un an à peine" lorsque le constructeur a signé un conditionnement au versement d'aides publiques par un maintien pendant cinq ans de 1.000 emplois sur un site qui en comptait 1.600 il y a cinq ans, affirme le syndicat pour lequel "l'intention de Ford est de renforcer la flexibilité des salariés entre les usines" FAI et Getrag Ford transmission (GFT), toutes deux sur le site de Blanquefort, "y compris de transférer définitivement des salariés avec un changement de contrat". Au cours de cette réunion, le directeur moteurs et transmissions pour Ford en Europe, Dirk Heller, a assuré que l'arrivée de nouveaux produits à GFT et à FAI procurerait des opportunités et renforcerait la viabilité de l'entreprise, "à condition que les besoins de personnel supplémentaire à GFT puissent être résolus prochainement en favorisant les transferts d'une société à l'autre", a fait savoir un participant à la réunion. La préfecture de la Gironde, qui s'était engagée aux côtés des collectivités locales à l'avancée de cet accord cadre, a dit attendre des avancées concrètes dans les projets à GFT (une nouvelle boîte de vitesse, ndlr) et prendre en compte la logique de transfert d'emploi de FAI vers GFT. Le préfet a l'intention de réunir un nouveau "comité de suivi" en septembre dans lequel il envisage d'inclure GFT afin de prendre en compte la totalité du site.

Propriété de Ford depuis 1973, l'usine avait été vendue en 2009 à l'Allemand HZ Holding, sans qu'un projet industriel crédible ne ressorte de cette cession. Bon gré, mal gré, Ford avait fini par reprendre en janvier 2011 son ancienne usine, qui fabriquait toujours des pièces pour lui. Aujourd'hui, les salariés sont contraints de suivre des mesures de chômage partiel.